

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 350

Nachruf: In memoriam : mme Theela Luthy

Autor: E.Gd.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{me} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

M^{me} Marie NICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de chèques postaux 1.943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE Fr. 5.-

ÉTRANGER 8.-

Le numéro 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de
l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Un des arguments souvent
avancés par nos adversaires est
que les membres du mouvement
suffragiste se recrutent essen-
tiellement parmi des femmes
célibataires (de vieilles filles
aigries, disent les moins polis)
et que les femmes mariées s'en
tiennent à l'écart comme du feu.

Or, voici que dans les Asso-
ciations suffragistes de Bâle et
de Genève en tout cas, la pro-
portion des femmes mariées
parmi les membres l'emporte
sur celles des célibataires.
Alors?...

Féminisme en voyage

A travers le féminisme alsacien

Il était singulièrement intéressant — ému-
vant même dans certains cas — de revoir
l'Alsace, après tout juste vingt années écou-
lées, et quelles années!... Certes, tant de
choses avaient changé, depuis ce voyage, fait
en ce brûlant été de 1911 pour visiter les
champs de bataille de la guerre de 1870, dont
la rédactrice du *Mouvement*, alors toute fra-
che émoulee de l'Université, s'était constituée
l'historienne; la saison était si différente,
alors étouffante, maintenant brumeuse et
froide; les Vosges, alors déséchées et poussié-
reuses, maintenant drapées de neige jusqu'au
pied de leurs forêts; les circonstances si peu
pareilles: alors le voyage en touriste incon-
nu, maintenant l'accueil chaleureux des grou-
pements féministes et des amies déjà rencon-
trées dans d'autres Congrès; les préoccupa-
tions agrandies: alors seulement l'histoire,
la nature, le paysage, et maintenant, en plus,
la politique, la vie sociale, les conceptions
internationales, le féminisme... tout en un
mot était si autre, que les profonds change-
ments d'ordre politique se sont trouvés en-
globés dans la même comparaison. D'ailleurs,
est-il possible, en un voyage d'une semaine
tout juste à travers un pays, et surtout un
pays dans la vie duquel interviennent mille
nuances, mille détails constitutifs de sa phy-
sionomie, de porter un jugement sur lui sans
tomber dans le défaut des généralisations
hâtives, et par conséquent inexactes?...

Bornons-nous donc à parler ici du fémi-
nisme alsacien, tel que ce fut notre privi-
lège de le voir durant ces huit jours, et au-
tour des sept conférences données dans dif-
férentes villes sur des questions d'ordre inter-
national en relations étroites avec la paix et la
S.d.N. (une indication déjà que le choix de ces
sujets). Féminisme très actif, très vivant, mais
différent sur bien des points de notre fémi-
nisme suisse pourtant si voisin; différent aussi
du féminisme de la province française tel que
nous l'avons connu ces dernières années, et
auquel doit se rattacher davantage le fémi-
nisme lorrain, comme il nous l'a semblé, en
en effleurant la frontière à Sarrebourg. Fé-
minisme ouvert, compréhensif, et intellec-
tuel surtout: et ici agit en première ligne
cette difficile et complexe question de lan-
gues, qui, coupant en deux couches la popu-
lation, limite forcément la propagande, les
conférences, les discussions, aux milieux cul-
tivés, qui parlent français, alors que les mi-
lieux populaires, qui, à l'école primaire du
temps de l'occupation, ont appris l'allemand
seulement en outre du dialecte alsacien, sont
forcément inopérables en ce qui concerne
la génération actuelle. Il en sera certes au-
rement avec la génération suivante, qui déjà
fait de notables efforts pour apprendre le
français, et, d'autre part, une large com-
préhension de ces besoins linguistiques se ma-
nifeste par l'enseignement de l'allemand dans
certains degrés d'école; mais c'est à ces diffi-
cultés que le féminisme alsacien doit le re-
crutement de ses membres dans des familles
de professeurs, de médecins, d'instituteurs,
de pasteurs, de grands industriels essentiel-
lement, recrutement qui lui donne cette phy-
sionomie différente de notre féminisme suisse,
de composition plus variée et plus démocratique.
Un seul groupement fait exception, celui
du Ban-de-la-Roche, célèbre par le pasteur
Oberlin: dans cette vallée où l'on a toujours,
et malgré tout, parlé français, c'est à un
public composé en majeure partie de jeunes
ouvrières, amenées en camion automobile sur
les routes enneigées des villages voisins, que
nous avons eu à faire. Mais là aussi diffé-
rence, avec nos milieux industriels du Jura,
auquel le paysage, la montagne et la fabrique,
pouvait faire songer: car ce ne sont point
généralement chez nous les femmes des chefs
d'industrie qui, comme là-bas, soutiennent
le mouvement d'un appui aussi convaincu
qu'effectif.

D'inspiration ouverte et progressiste (et ce
qualificatif n'est point un pléonasme, car il
existe aussi un féminisme réactionnaire poli-
tiquement parlant), le féminisme alsacien s'in-
térresse très vivement, il nous l'a largement
prouvé, aux efforts vers la compréhension in-
ternationale, à la Société des Nations, qu'il
déplore de ne pas connaître de façon plus dé-
taillée, à l'idéal de paix. Rien d'étonnant à
cela chez un peuple qui, au cours de son his-
toire, a été le champ clos des armées de
l'Europe, et qui, d'autre part, a la conscience
très nette de sa tâche d'intermédiaire entre
deux civilisations, de l'entente desquelles dé-
pend plus ou moins la paix; rien d'étonnant
non plus chez des hommes et des femmes, qui
ayant vu de près la guerre et ses abomina-
tions, les uns en Europe orientale, où ont été
envoyés presque tous les Alsaciens obligés de
se battre dans l'armée allemande, les autres,
dans les vallées natales envahies ou menacées,
dans les gares pleines de blessés, savent à
fond la signification d'une guerre en misères
et en atrocités.

En matière de travail pratique, l'action
féministe alsacienne varie suivant les villes.
Dans certaines petites localités, comme Sa-
verne, par exemple, ou Sarrebourg, qui lui est
voisine, aucune autre Société féminine n'exis-
tant en dehors des groupes de l'Union fran-
çaise pour le Suffrage, le champ leur est
largement ouvert dans tous les domaines:
paix, philanthropie, protection de l'enfance,
etc. Une différence encore avec nos petites
villes suisses où les Associations féminines se
marchent littéralement sur les pieds! Dans les
grandes villes, cette action s'est spécialisée
davantage, mais on retrouve les féministes
partout à la brèche. A Colmar, par exemple,
c'est au mouvement abolitionniste que le
groupe féministe doit sa formation, le maire
qui, le premier en Alsace, osa fermer les
maisons de tolérance, ayant demandé l'appui
d'une organisation féminine; et là, comme
chez nous, le souvenir et l'influence de José-
phine Butler ont contribué à l'éveil de l'idée
féministe. A Strasbourg, on trouve des fémi-
nistes à l'Ecole de Service social, aux Comi-
tés des Instituts et écoles dépendant de la
Maison des Diaconesses, au Foyer franco-
américain jadis installé par les Unions chré-
tiennes; à Mulhouse, l'admirable Pouponnière
subventionnée par la ville marche avec leur
concourent encore. N'oublions pas non plus que
c'est à Mulhouse que se trouve la première
femme pasteur de France, M^{lle} Bertsch, que
nous avons entendue à Genève, qui fonctionne
actuellement comme pasteur suppléant, mais
que son prochain mariage obligera à démis-
sionner, vu le fâcheux règlement adopté à
ce sujet.

...Et maintenant s'étonnera-t-on, quand, au
souvenir de ce féminisme compréhensif et
intelligent, au souvenir aussi de cet accueil si
cordial et si chaud, viennent s'ajouter les
visions du grès rose fouillé comme une den-
telle de la cathédrale, des façades nobles des
palais du XVIII^e siècle, des maisons blanches
à pignons pointus croisés en croix, des por-
tiques ruelles étroites et des canaux de
Strasbourg, en contraste avec l'animation toute
moderne de son port fluvial, des visions aussi
des masses mollement arrondies des Vosges,
ou de la riche plaine d'Alsace dont les labours
fumaient au soleil sous l'horizon bleu —
s'étonnera-t-on que ce soit avec un désir de
retour que nous ayons dit adieu à ce pays que
son histoire toute proche, ses légendes loin-
taines, et son présent moderne rendent si spé-
cialement attachant?...
E. Gd.

Lire en 2^{me} page:

Marg. EVARD: L'éducation dans la famille.

En 3^{me} et 4^{me} pages:A. LEUCH et J. GUYBAUD: Femmes etrices,
comment voteriez-vous dimanche?...Tribune libre: L'heure de fermeture des ma-
gasins à Genève.
Nouvelles des Sociétés.

En feuilleton:

M.-L. PERS: Les femmes et les livres, Clara
Viebig (à l'occasion de son 70^{me} anniver-
saire).

Notre Bibliothèque.



Cliché Mouvement Féministe

M^{me} Milena RUDNICKA

Députée ukrainienne à la Diète Polonoise

Parmi les femmes attirées à Genève par la der-
nière séance du Conseil de la S. d. N. se trou-
vait M^{me} Milena Rudnicka, présidente de l'Union
des Femmes Ukrainiennes de Lvov, affiliée à
l'Alliance Internationale pour le Suffrage. M^{me}
Rudnicka est députée, depuis 1928, à la Diète
polonoise, où elle représente la population ukrai-
nienne de la Pologne, et où elle a été élue.
Aux dernières élections de novembre 1930, par le
district de Lvov. Les paysannes (la population
ukrainienne est essentiellement rurale) se sont
présentées en masse aux urnes: résultat de l'ac-
tivité de l'Union des Femmes ukrainiennes, qui
travaille depuis des années parmi les femmes
pour les instruire sur leurs droits civiques.

M^{me} Rudnicka est venue à Genève pour pré-
senter à la Société des Nations deux pétitions
des femmes ukrainiennes, se rapportant, l'une aux
tristes événements survenus cet automne avant
les élections en Galicie Orientale; l'autre pétition
concernait l'affaire des anciens députés ukrai-
niens à la Diète, emprisonnés dans la forteresse
de Brest-Litovsk. Les pétitions présentées par
M^{me} Rudnicka ont été acceptées par le Conseil
de la S. d. N. et remises à une Commission de
trois membres, pour être étudiées et discutées
à la prochaine session du Conseil de la S. d. N.
en mai.

K.-Tch.

L'idée marche...

Une femme juge d'instruction à Bâle

La bonne nouvelle nous arrive de ce can-
ton, l'un des plus progressistes de la Suisse
assurément, que, depuis quelques semaines,
M^{lle} Sophie Bovel, docteur en droit de l'Uni-
versité de Bâle, fonctionne comme juge d'in-
struction en pleine égalité de droits avec ses
collègues masculins. Voilà une nouvelle, cer-
tes, peu banale, et un succès pour lequel nous
félicitons très chaudement les féministes bâ-
loises.

Nous avons eu le privilège, l'autre semaine,
de nous entretenir avec M^{lle} Bovel, qui a bien
voulu nous recevoir dans son cabinet de juge,
et nous donner d'intéressantes précisions sur
sa nomination. Mais celle-ci étant de date
toute récente, et d'autre part, une transfor-
mation de toute l'organisation judiciaire bâ-
loise étant imminente, la nouvelle « jugesse »
(encore un néologisme imposé par le fémi-
nisme!) nous a priée d'attendre encore quel-
que temps pour publier des détails sur son
activité, vœu auquel il va de soi que nous
déférerons, voulant seulement aujourd'hui si-
gnaler à nos lecteurs ce pas en avant de notre
escargot féministe.

IN MEMORIAM

M^{me} Thecla Luthy

C'est avec un vif regret que nous avons appris
le décès brusquement survenu à St-Gall de M^{me}
T. Luthy présidente de l'Union féministe, vice-
présidente de la *Frauenzentrale* de cette ville, et
bien connue dans tous nos milieux féministes
suisse, rien ne faisant prévoir une issue si
prompte à la faiblesse cardiaque qui s'est mani-
festée chez cette femme de 48 ans, deux jours
après une grave opération.

M^{me} Luthy a infatigablement travaillé de tout
son cœur pour défendre les idées qui sont les
nôtres sur le sol si aride de St-Gall, et ses mé-
thodes douces, conciliantes, mais inspirées par
de profondes convictions et dirigées par une
conscience scrupuleuse, ont certainement contribué
à faire progresser ces idées dans ce canton. Elle
a trouvé un appui constant pour ce travail en son
mari, qui partageait ses idées, et la façon dont
elle a élevé ses enfants et dirigé son intérieur n'a
pas été sans influencer certains milieux où l'on
croit trop facilement — en Suisse allemande et
ailleurs! — que féminisme et foyer abandonné
sont synonymes. Ce n'est d'ailleurs pas à St-Gall
seulement que s'est limitée son activité, ou plus
exactement, pour pouvoir mieux remplir sa tâche
de présidente de Société féministe, pour être
à même de comprendre et de connaître mieux les
problèmes qui se posent à nos groupements fé-
minins, M^{me} Luthy manquait bien rarement à
l'une ou l'autre de nos Assemblées générales de
l'Association suisse pour le Suffrage, participant
même aux Congrès suffragistes internationaux, à
Rome, à Paris, à Berlin, et en rapportant tou-
jours des inspirations fécondes et un enrichisse-
ment spirituel, dont elle savait faire profiter
ses compagnes de travail.

Ce que perd le mouvement suffragiste à St-Gall,
comme les autres organisations féminines du can-
ton auxquelles elle s'intéressait si vivement, par
le départ prématuré de M^{me} Luthy, c'est ce que
notre confrère, M^{me} H. David, rédactrice du
Schw. Frauenblatt, et l'une de ses meilleures
collaboratrices durant de longues années, a su
dire avec émotion sur sa tombe, l'autre semaine.
Les Sociétés féminines et féministes pour lesquelles
M^{me} Luthy a tant travaillé avaient tenu à ma-
nifester leur regret par l'envoi de couronnes, et
notamment l'Association suisse pour le suffrage
féminin, qui avait adressé un message de chagrin
et de sympathie à sa famille, comme à la Section
de St-Gall. Message auquel nous tenons à nous
joindre tout spécialement ici, tant en notre nom
personnel, nous qui avons toujours trouvé en M^{me}
Luthy une collègue suffragiste aimable et con-
vaincue, qu'en celui de notre journal auquel elle
s'était abonnée, il y a bien des années, cimentant
ainsi le lien étroit qui nous unit entre féministes
au travers de notre pays.

E. Gd.

Alice Schiavoni-Bosio

Alice Schiavoni-Bosio, dont la mémoire vient
d'être commémorée à Rome, où elle s'est
éteinte le 24 janvier, a été un des membres les
plus intelligents et actifs du Conseil National des
Femmes italiennes, où son apport à la cause
féministe a été fort considérable. Les qualités
brillantes de son esprit et ses dons oratoires
s'élevaient sur une culture profonde qu'enrichis-
sait une curiosité, toujours en éveil, des problè-
mes et des multiples aspects de la vie sociale.

Pendant et après la grande guerre, son activité
fut inlassable. Aux nobles causes humanitaires,
elle consacra toujours le meilleur de son temps
et de son cœur. Au cours de sa carrière géné-
reuse, il est utile de signaler trois dates qui mar-
quent à la fois la maturité de sa pensée et la
noblesse de ses aspirations.

Le 10 avril 1919, à Paris, à l'hôtel Crillon,

Alice Schiavoni, dans sa qualité de déléguée du

Conseil National des Femmes italiennes au Con-

grès des Femmes Internationales, présente au prési-

dent Wilson et aux autres plénipotentiaires cet

ordre du jour:

1° Qu'une Commission internationale ou un Bu-

reau international permanent de l'éducation et de

l'enseignement soit prévu dans le pacte de la